

TROP TARD

Ce fut à une banale table d'hôte que le doux regard bleu de Marinette s'égara dans les prunelles brunes de Jacques.

Et, depuis cette heure, elle l'aima ; depuis ce jour, elle souffrit discrètement, dans le mystère de sa pensée, sans cesse, s'en allait vers lui.

Comprit-il le secret martyre de ce cœur naïf qui, inconsciemment, s'était donné ? Peut-être...

Mais, futile et fantasque, emporté sans cesse par un vaniteux besoin de conquêtes nouvelles, comment se serait-il ému de la pieuse affection éclos spontanément dans l'âme de la pauvre artiste... Car elle était pauvre, ne vivant que de son pinceau et... de ses illusions, peut-être !

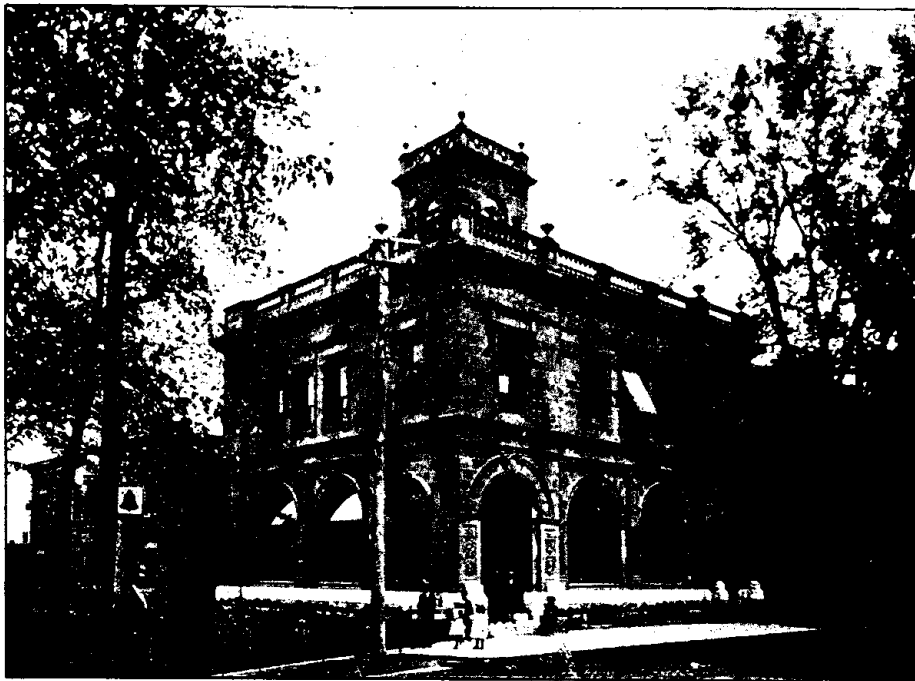
Son talent, encore à l'aurore, n'avait pas atteint son plein épanouissement mais, par de rapides progrès, il offrait les plus brillantes promesses. Quelques petites aquarelles qu'elle avait exposées, sur les instances d'un ami, avaient été admirées des connaisseurs et le nom de l'auteur, répété de bouche en bouche, n'était plus inconnu de la masse.

Pourtant, le peintre était modeste, et lorsque sa jeunesse l'enlevait dans une rapide et large envolée, vers un avenir de bonheur, sa raison précoce, de quelques grains de plomb dans l'aile de ses ambitions momentanées, les faisait retomber dans le domaine restreint de l'actualité terne et morne.

Il lui semblait, alors, que de loin et de très haut, elle revenait sur la terre et, instinctivement, éprouvant le besoin de dire sa peine à quelqu'un, elle cherchait autour d'elle un ami à qui confier ses subites aspirations, ses espérances intermittentes et ses désillusions.

Jacques était là, toujours bon camarade et, parce qu'il l'écoutait, elle crut qu'il la comprenait.

Leurs rapports avaient le caractère d'une franche amitié, mais elle sentait qu'il devenait, chaque jour d'avantage, quelque chose de sa vie et se disait que,



LA BANQUE EASTERN-TOWNSHIPS

lorsqu'il s'éloignerait à jamais, il se ferait en elle une brisure irréparable. Mais elle adorait sans espoir ; une voix mystérieuse lui redisait, sans cesse, tout bas, qu'il appartiendrait à une autre.

Avait-il un amour au cœur ? Elle l'ignorait, cependant son instinct de femme l'avertissait qu'il y avait entre eux un gouffre mystérieux mais profond, un obstacle invisible mais infranchissable. Le sentiment qu'il lui inspirait était étrange ; elle l'affectionnait sincèrement et, par un singulier caprice, elle le redoutait. Et, cette crainte, irraisonnée mais insurmontable, jetait d'étranges orages dans ses esprits : doute, pitié, révolte.

Cependant, sa tendresse dominait toutes ces sourdes clameurs et parfois, lorsque Jacques, pris d'une velléité de calme, se rapprochait d'elle, semblant goûter un extrême plaisir dans sa société, elle sentait le timide rayon d'un espoir inavoué se profiler en elle et allonger des scintillements d'or pâle sur les tristes heures de son existence isolée.

Mais bientôt, la nature instable du jeune homme l'entraînait sur les pas de quelque belle écrivainette enrubannée et l'orpheline, pour se consoler de son abandon, reprenait sa palette, avec plus d'ardeur.

Ce fut ainsi, enroulant ses larmes, qu'elle eut, un matin, le désir de fixer dans un tableau un coin de paysage qu'elle avait visité en compagnie de l'ingrat. Elle sembla, cette fois, peindre avec son âme et, croyant ne donner qu'une forme tangible à un souvenir heureux, il lui arriva de produire un chef-d'œuvre.

Les journaux consacrèrent à son œuvre des colonnes entières ; les critiques d'art l'acclamèrent et, d'un coup, la renommée

vint cueillir dans son obscurité le nom de Marinette Vall, pour le porter par tous les coins de l'univers.

Ce n'était pas la fortune encore, mais c'était la célébrité, plus chère à l'artiste.

**

Deux jours plus tard, tombant aux genoux de l'héroïne, Jacques, dans un élan d'enthousiasme, lui criait : Marniette, je vous adore, voulez-vous être ma femme ?

Mais, pâle froide, secouée de la tête aux pieds par un tremblement nerveux, comme si elle eût senti, un choc électrique, les yeux fixes mais humides, elle resta longtemps silencieuse ; puis, enfin, d'une voix traînarde, hésitante, ainsi qu'on parle dans un songe : "Non, mon ami jamais, je ne puis pas !"

Elle venait de comprendre que cet homme aimait en elle l'artiste et non la femme, la

nommée dont il voulait se parer et non l'âme qui s'était ouverte à lui.

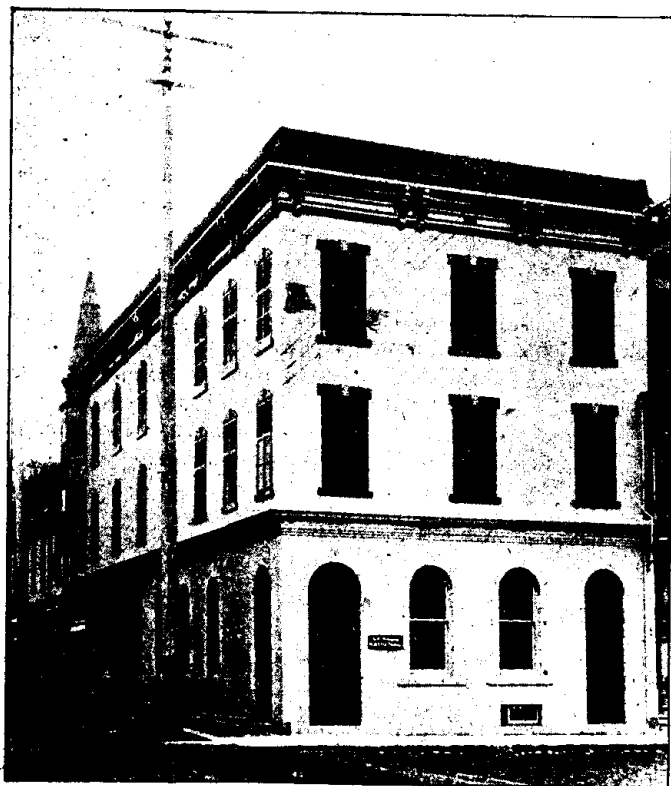
Marinette avait perçu, au dedans d'elle-même, comme un long craquement et avait éprouvé l'intense sensation de quelque chose qui s'écroule. C'était sa dernière illusion qui venait de s'évanouir, sous la poussée de son amour-propre révolté et de sa délectation incomprise.

Voilà pourquoi à celui qui, pour lui dire : "Je t'aime !" avait attendu qu'elle fût célèbre, elle répondait : — "Non."

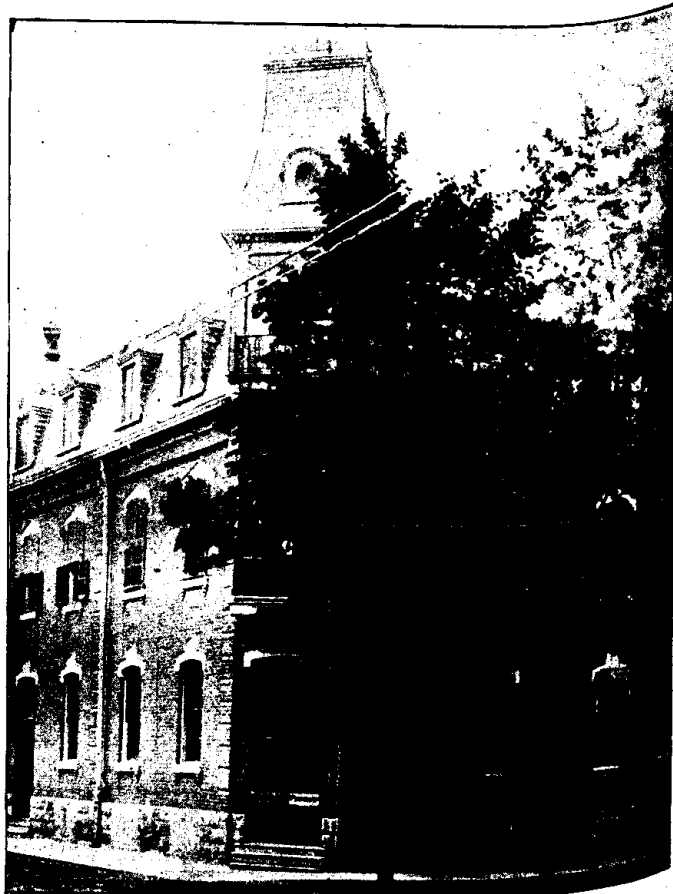
GAÉTANE DE MONTRÉUIL.

Il est plus facile de faire des lois que de gouverner. —TOLSTOI.

Déféz-vous des gens habiles ; ils oublient trop facilement d'être des gens honnêtes. —T. CRÉPON.



LA BANQUE NATIONALE



LA BANQUE DE SAINT HYACINTHE